

(entre parenthèses)

L'équipe de *Biscuit chinois*

Number 9, 2008

Télécommandes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/289ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (print)

1920-7840 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

L'équipe de Biscuit chinois (2008). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (9), 10-11.

(entre parenthèses)

Nous avons bien peur que personne ne conçoive la menace que les télécommandes font peser sur nous. On ne voit en ces petites machines que des alliées de notre paresse viscérale : extension de notre main, elles nous procurent l'impression d'agir par la pensée sur les objets, une fois notre dextérité acquise. Quel plaisir de faire le tour des 400 postes satellites qu'on reçoit par un infime mouvement du pouce, d'assister à la marche du monde, moment historique après moment historique ! Quelle jouissance, quand on est fatigué intellectuellement – après avoir tant appris, grâce aux nouvelles et tous ces beaux programmes d'affaires publiques – de pouvoir s'insinuer à loisir dans les chambres à coucher de tant de lofleurs et de participantes à Copulation Double. Et sans l'inconvénient de se bouger le jambon !

Puis le matin, après déjeuner, c'est grâce à une autre télécommande qu'on fait démarrer la voiture, entre deux retouches de fard à paupières, et qu'on la retrouve, une demi-heure plus tard, toute chaude et toute dégivrée par la magie des ondes. C'est la vérité, les télécommandes infiltrent toutes les sphères de notre quotidien. On les confie à nos enfants pour qu'ils ressentent eux aussi le pouvoir télékinétique : « C'est beau, fiston, pilote ton bel avion et ta belle voiture téléguidée. Tantôt, avec Papa, on va jouer une belle partie de baseball. Sur la Wii. Et si plus tard tu veux devenir astronaute, tu auras déjà une bonne idée du fonctionnement du Bras canadien. »

N'en doutez pas ! C'est avec le même plaisir qu'on lance des missiles, et avec la même jubilation puéride que nos chefs d'États convoitent le bouton rouge, avec cette envie du danger que vous avez ressentie pour la dernière fois à quatre ans, avant de poser votre main sur le rond de poêle allumé, pour voir si ça fait vraiment mal.

Un jour, amis, une personne mal intentionnée prendra conscience du potentiel de domination terrestre des télécommandes. Sous peu, et vous l'aurez lu ici en premier, mesdames et messieurs, l'implantation de la puce dans la nuque ne fera plus froid dans le dos à personne. Ce sera la révolution dans le corps social, mais surtout, grands dieux ! dans le corps policier. Aux poubelles, le Taser ! Merde à la matraque ! Vive la manette ! Nous entrerons dans l'ère du totalitarisme électrotélécommandé ! Époque finale où il sera de plus en plus dur pour les Résistants — organisés en télécommandos — de hacker le système.

D'ici là, tandis que votre tête vous appartient encore, Biscuit chinois vous propose de vous divertir à l'aide d'un médium archaïque : le papier. Vous verrez l'avancée du mal électronique chez des spécimens aussi diversifiés que des ivrognes, jeunes et vieux, des adolescentes kleptomanes, des vieilles invalides, des sportifs de salon, des pauvres — et des vers — solitaires. Pour finir, nous ne saurions vous recommander plus ardemment d'imiter un des personnages présents dans cette édition, et d'insérer, quand le besoin s'en fait sentir, les piles de votre télécommande dans votre jouet sexuel préféré.

Bonne lecture !

L'équipe.